

LE CLOU

Nasreddine avait décidé de vendre sa maison. Il annonça un prix plutôt modeste et trouva vite un acheteur.

- Mais voilà, il y a un petit problème, lui dit Nasreddine.

- Lequel ?

- Ce clou que tu vois dans le mur a une grande valeur affective pour moi. Mon ancêtre l'a planté de sa main, et il y était lui-même très attaché, d'ailleurs. Je ne sais pas si tu comprends mon embarras. Je veux bien te vendre la maison, mais pas le clou.

- Comme tu le souhaites, ce clou ne m'intéresse pas.

- Merci beaucoup, je savais bien que tu avais un bon coeur.

Ainsi Nasreddine inscrit dans le contrat de vente qu'il restait propriétaire du clou.

L'acheteur était installé dans sa nouvelle maison depuis une semaine, lorsque Nasreddine frappa à la porte.

- Bonjour, cher ami, je viens rendre une petite visite à mon clou. Il me manque beaucoup.

Nasreddine s'installa quelques minutes devant son clou, le caressa et s'en alla comme il était venu. Le nouveau propriétaire de la maison trouva cette visite plutôt touchante.

Trois jours plus tard, Nasreddine revint :

- Je vais accrocher ce panier à mon clou, le temps que j'aïlle voir des amis au café.

Et il laissa, pendant une heure, son panier rempli de légumes accroché au clou.

Une semaine plus tard, il revint avec, sur son dos, un quartier de viande de mouton, qu'il accrocha à son clou, au grand étonnement du propriétaire :

- Cette viande, dit Nasreddine, est une ofrande à mon ancêtre. N'y touche surtout pas.

Tous les jours, Nasreddine venait vérifier que la viande était toujours bien accrochée à

son clou. Et jour après jour, l'odeur devenait de plus en plus insoutenable. Au bout de deux semaines, l'homme attrapa Nasreddine et lui dit :

- Tiens, je te rends ta maison. Je n'en veux aucun sou, je veux seulement partir loin d'ici.

Et c'est ainsi que Nasreddine récupéra sa maison grâce à un clou.

